Lettre de Pâques 2016 (1/3)

Père Grégoire BELLUT – Curé de l'ensemble paroissial de Joinville le Pont
Ste Anne de Polangis – St Charles Borromée – Les anges gardiens (St Maurice)

Ne Doit-on parler de Dieu qu'en termes de pénitence et de préparation que ce soit à l'avent ou au Carême ? Sachons vivre un chemin d'action de grâce à travers la joie de Pâques, que cela nous invite à prolonger notre prière jusqu'à la contemplation intime avec son Seigneur et son Dieu, à travers les dons de l'Esprit Saint qui sont en même temps promesse et réalisation de l'Alliance. Recevoir les Béatitudes c'est entrer dans une vie désirant la vertu pour servir dans la jubilation cette Bonne Nouvelle. « *Il n'est pas ici, il est ressuscité.* »

Notre vie spirituelle, abreuvée de la parole d'amour, nourrie par la prière, et fortifiée par nos actes de charité ne connait pas de fin. « *Lorsque nous vivons l'amour réciproque, n'est-ce pas Jésus vivant qui est là, au milieu de nous ? N'est-ce pas Lui, alors, que rencontrent et connaissent à leur tour ceux qui nous approchent ?* »[1] Le témoignage que nous portons n'a de sens que dans la mort sur la croix et la résurrection de Pâques. « *Le Christ ressuscité et glorieux est la source profonde de notre espérance, et son aide ne nous manquera pas dans l'accomplissement de la mission qu'il nous confie.* »[2] Célébrer la joie Pascale nous met en mouvement dans ce ressourcement spirituel qui appelle à la conversion de vie et au témoignage.

Pâques est le signe irréfutable de l'amour de Dieu qui s'accomplit dans notre histoire et se révèle Trinitaire. Signe de l'amour du Père qui s'accomplit pleinement dans l'obéissance du Fils et qui résonne par la paix et la joie fruit de l'Esprit Saint. L'oraison et l'union à Dieu conduisent à l'amour du Seigneur et la Parole du Tout Puissant agissante dans notre vie, guide nos actes sur le chemin du royaume. La joie de la résurrection amène à un vrai retournement, à une conversion que nous pouvons lire chez les premiers témoins. Pour Marie de Magdala, il lui demande de ne plus le toucher comme une possession mais d'un amour qui se partage dans le témoignage vers les frères. « *Va chez mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu* »[3]

La traversée de Pâques, épreuve de la foi et ouverture de l'espérance nous redit l'amour infini de Dieu qui aime et qui pardonne. Il y a comme deux courants dynamiques qui se répondent dans l'amour et le pardon. Le premier courant « *fait du pardon une réponse à l'amour… l'amour qui appelle le pardon est déjà une grâce une initiative de Dieu* ». Le deuxième courant « *le pardon engendre l'amour, l'initiative du Sauveur demeure également souveraine.* »[4] Le pardon est l'amour sont bien les clés de la miséricorde. La clé de compréhension de toute notre foi chrétienne qui se vit dans l'amour et se prolonge au-delà des fautes dans un pardon authentique. La vérité de notre foi passe par l'amour de Dieu et la bienveillance pour nos frères. C'est dans l'obscurité de ce monde apporter la lumière du Christ chemin de vie. « *La miséricorde, en tant que perfection du Dieu infini, est elle-même infinie. Infinie donc, et inépuisable, ….. Infinies sont aussi la promptitude et l'intensité du pardon qui jaillit continuellement de l'admirable valeur du sacrifice du Fils. Aucun péché de l'homme ne peut prévaloir sur cette force ni la limiter.* »[5]

Cette miséricorde du Seigneur qui se reçoit comme chemin de conversion et qui se partage comme chemin d'évangélisation nous amène alors à un changement durable de notre vie. C'est l'avertissement que nous offre un maitre spirituel du XVème siècle. « *L'oblation volontaire de vous-même entre les mains de Dieu doit donc précéder toutes vos œuvres, si vous voulez acquérir la grâce et la liberté* »[6] La joie de la résurrection et le retournement intérieur nous permet d'entrer dans cette liberté nouvelle, qui enhardit les apôtres pour annoncer l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre. Quant à nous, commençons déjà par nos voisins de paliers et nos connaissances directes pour partager cette joie de croire, et cette vie lumineuse en Dieu qui nous procure cette paix ineffable et si précieuse. « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* ».

Il vit, et il crut.

Devant le tombeau vide, deux attitudes possibles, la première dans le refus, ou une contestation fermée à une réalité matérielle, dans l'enfermement des sens de ce monde, et la désespérance que cela produit inéluctablement. « *ô âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ, ouvrez les yeux sur votre état et prenez pitié de vous-mêmes* ! »[7] La deuxième attitude est celle de Jean, dans une vie spirituelle attentive aux signes : « *Il vit et il crut* » ouvrant à un chemin de liberté qui façonne chaque jour d'un éclat nouveau. « *C'est en contemplant ses grandeurs que nous découvrirons notre bassesse, en envisageant sa pureté que nous verrons nos souillures, en considérant son humilité que nous reconnaitrons combien nous sommes loin d'être humbles* »[8]. Pâques est donc un détachement de l'orgueil qui prévoyait une justice parcellaire,'*il vaut mieux qu'un seul homme meurt'* pour reconnaitre le mystère de Dieu dans l'universalité de l'histoire de tout homme. « *Lorsqu'il accorde ces grâces à certaines âmes, ce n'est pas toujours parce qu'elles sont plus saintes que celles à qui il les refuse ; mais c'est afin de faire éclater sa puissance, comme nous le voyons en Saint Paul et en la (*Marie*) Madeleine ; c'est aussi afin d'être loué dans ses créatures* »[9]

Cette joie de Pâques ouvre à la contemplation de l'œuvre de Dieu dans sa création. Or justement il nous faut vivre un certain équilibre dans l'usage des biens créés, comme nous le rappelle le pape dans son encyclique Laudato si. Il s'agit de la vertu de tempérance qui demande une maitrise de la volonté pour ne seulement désirer que ce qui nous est nécessaire. « *La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas.* »[10] Alors nous entrons dans ce détachement des biens de ce monde, dans un esprit de pauvreté qui nous permet paradoxalement d'habiter ce royaume des cieux par la joie de la rencontre véritable. La rencontre se consolide dans la fidélité à la Parole de Dieu et sa présence habituelle dans notre vie. « *Grace à la parole, toutes nos relations avec Dieu et avec le prochain, devraient changer. Grâce à elle nous devrions découvrir dans la vie que nous menons ensemble, la présence du Père qui intervient par sa providence et réalise à la lettre les promesses de l'Evangile, si nous vivons à la lettre sa Parole* ».[11] Cette Parole de Dieu qui nous ouvre au discernement et à la sobriété dans nos propos et dans notre vie.

C'est ainsi que nous comprendrons que « *la tempérance modère… les convoitises et les plaisirs individuels* »[12] pour nous amener à l'authenticité de la relation aimante. « *ce que le démon prétend … n'est pas peu de chose ; son but est de refroidir la charité et l'amour mutuel, ce qui serait un grand mal… la véritable perfection c'est l'amour de Dieu et du prochain* »[13] Développer cette crainte de Dieu

qui est de le rendre présent dans chaque acte de notre vie, et redouter de le contrister dans cet appel à vivre uni à sa sainteté nous rend alors pleinement responsable : de cette responsabilité d'enfant de Dieu qui retourne vers son Père pour vivre cette union intense. « *Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse.* » Ce besoin d'une relation d'intimité avec Dieu qui nous ouvre à l'intelligence des Ecritures et nous appelle au témoignage. Ce témoignage qui se fait dans la modestie de notre vie, et la douceur du message est culture d'une vie qui ne passe pas. Notre seule richesse est en Dieu et en Dieu seul. Ni dans le bruit du sectarisme, ni dans l'idolâtrie de la violence, ni dans le mensonge d'une relation au frère dévoyé.

Que devons-nous faire ? D'abord nous laisser guider par les Saintes Ecritures. « *La Parole nous aide à résoudre nos problèmes personnels. Elle nous pousse à vivre et à revivre le Ressuscité en renouvelant constamment notre amour pour Jésus abandonné. En nous donnant la force de rester.* »[14] En demeurant dans cet hommage à Dieu de tout notre être, par une relation de chasteté, c'est-à-dire « *l'intégration réussie de la sexualité dans la personne, et par là l'unité intérieure de l'homme dans son être corporel et spirituel* »[15], par une relation de continence qui s'affranchit de l'immédiateté de ce monde pour se concentrer sur les réalités d'un monde qui ne passe pas, et d'humilité qui prend les yeux de la foi pour regarder en vérité l'œuvre de Dieu dans notre aujourd'hui. « *Quand tu posséderais tous les biens créés, ils ne pourraient te rendre ni heureuse ni contente ; en Dieu qui a tout créé, en Lui seul est ta félicité et tout ton bonheur* »[16]

Tout le peuple faisait leur éloge

Vivre de façon authentique sa foi, ouvre à un témoignage lumineux qui attire ceux qui observent. Cette attirance libre, qui n'ose pas toujours faire le premier pas, mais sont attentifs aux signes. La foi en acte demande alors un engagement fort, mais plus encore de la persévérance pour authentifier la démarche. « *La persévérance est ici ce qu'il y de plus nécessaire ; avec elle, on ne manque jamais de gagner beaucoup. Mais ils sont terribles, les combats que sous mille formes différentes les démons livrent à l'âme, et cette dernière en souffre beaucoup plus.* »[17] Le combat que nous vivons dans la prière, est bien cette attaque de la persévérance. Il nous faut continuer d'espérer dans le salut que Dieu nous donne, malgré les échecs apparent et les lourdeurs du quotidien. Travailler dans cette vallée de larmes que connaissent les chrétiens du Moyen Orient, et ceux qui souffrent de toutes sortes de violences, physique, morale ou économique. « *Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés..* »

Alors nous apprenons la valeur de chaque chose, et nous comprenons que l'essentiel se trouve en Dieu, et en Dieu seul. « *La manifestation de l'homme, dans la pleine dignité de sa nature, ne peut avoir lieu sans la référence non seulement conceptuelle mais pleinement existentielle à Dieu. L'homme et sa vocation suprême se dévoilent dans le Christ par la révélation du mystère du Père et de son amour.* »[18] Si nous ne comprenons pas l'amour du Père, alors nous entrons dans cette forme de désabusement spirituel que nous livre l'ecclésiaste. « *Vanité des vanités, tout est vanité !* ». La résurrection vient nous rejoindre dans ce constat pour fixer notre regard sur le Christ. La prière et la lecture de la Parole vont nous aider à avancer dans cette compréhension du monde qui passe, et ce désir de rechercher Celui qui est l'au-delà de tout. Désirer Dieu et conformer sa vie à la volonté d'amour du Seigneur. « *L'unique*

ambition de celui qui commence à faire oraison – n'oubliez pas cela, c'est très important – doit être de travailler avec courage à rendre sa volonté conforme à celle de Dieu, de prendre toutes les résolutions, tous les moyens nécessaires pour y arriver »[19] Cette volonté de Dieu qui nous permet d'attacher notre âme à ce qui ne passe pas. Cela demande aussi de vivre avec notre entourage dans la vérité de notre foi. « *Donne lui la lumière pour reconnaître que de sa persévérance dépend tout son bien et pour savoir s'éloigner des mauvaises compagnies* »[20] La paix s'obtient dans cette disposition à faire des choix de détachement et de douceur, pour vivre pleinement dans cet amour de Dieu et du prochain en vérité.

Les apparitions du Christ aux disciples participent à cette vérité de l'amour qui pardonne. Le fait d'apparaitre au disciple ne procure pas seulement de la joie, mais cette assurance de la miséricorde qui se déploie à travers la résurrection. « *Le mystère pascal constitue le sommet de cette révélation et de cette mise en œuvre de la miséricorde, qui est capable de justifier l'homme, de rétablir la justice comme réalisation de l'ordre salvifique que Dieu avait voulu dès le commencement dans l'homme, et, par l'homme, dans le monde*. »[21]

Ne plus s'attacher aux choses qui passent mais revenir à l'essentiel de notre vie nous permet d'entrer pleinement dans l'amour de Dieu qui est toujours fidèle. « *Voici que le Fils de Dieu, dans sa résurrection, a fait l'expérience radicale de la miséricorde, c'est-à-dire de l'amour du Père plus fort que la mort Et c'est aussi le même Christ, fils de Dieu, qui, au terme - ...de sa mission messianique, se révèle lui-même comme source inépuisable de la miséricorde, de l'amour qui, dans la perspective ultérieure de l'histoire du salut dans l'Eglise, doit continuellement se montrer plus fort que le péché. Le Christ de Pâques est l'incarnation définitive de la miséricorde, son signe vivant : signe du salut à la fois historique et eschatologique. ...., «Je chanterai sans fin les miséricordes du Seigneur*»[22]. Car la première valeur que nous devons rechercher est l'amour de Dieu dans notre vie, qui va au-delà de nos actes, dans un amour gratuit, don de Dieu pour tous les hommes. C'est ainsi que nous approfondissons notre foi et que nous entrons dans ce chemin de conversion intérieure et de rupture, en nous laissant consoler par l'amour de Dieu et en le proposant comme une joie à retrouver. Ne demandons plus des signes à Dieu mais soyons pour le prochain signe de Dieu.

[1] P 136, Expérience de Dieu, in *Sur les pas du ressuscité*, Chiara Lubich

[2] &275 *Evangelii Gaudium* - François

[3] Jn 20,18

[4] P 92 Chapitre XXIV in *Jésus*, un moine de l'Eglise d'Orient - Chevetogne

[5] &13 *Dives in misericordia* – Jean Paul II

[6] p 208 De l'oblation de Jésus Christ sur la croix et de l'offrande de soi-même – voix du bien aimé &2, in *imitation de notre Seigneur Jésus Christ*.

[7] P 975, chapitre 2, 1ères demeures, in *Le château intérieur*, Thérèse d'Avila, les œuvres complètes Ed du Cerf

[8] P 978, &10 chapitre 1, 1ères demeures, in *Le château intérieur*, Thérèse d'Avila, les œuvres complètes Ed du Cerf

[9] P 971, &4 chapitre 1, 1ères demeures, in *Le château intérieur*, Thérèse d'Avila, les œuvres complètes Ed du Cerf

[10] &222 *Laudato si*

[11] P 159 La force de la parole in *Sur les pas du ressuscité*, Chiara Lubich

[12] Question 141 article 8 p 815 *somme Théologique* 2v/2p St Thomas d'Aquin

[13] P 982, chapitre 2, 1ères demeures, in *Le château intérieur*, Thérèse d'Avila, les œuvres complètes Ed du Cerf

[14] P 159 La force de la parole in *Sur les pas du ressuscité*, Chiara Lubich

[15] &2337 CEC

[16] p 110 On ne doit chercher qu'en Dieu seul la vraie consolation &2 , in *imitation de notre Seigneur Jésus Christ*.

[17] P 988, &3 chapitre 1, 2ème demeures, in *Le château intérieur*, Thérèse d'Avila, les œuvres complètes Ed du Cerf

[18] &1 *Dives in misericordia*

[19] P 991, &8 chapitre 1, 2ème demeures, in *Le château intérieur*, Thérèse d'Avila, les œuvres complètes Ed du Cerf

[20] P 990, &6 chapitre 1, 2ème demeures, in *Le château intérieur*, Thérèse d'Avila, les œuvres complètes Ed du Cerf

[21] &7 *Dives in misericordia*

[22] &9 *Dives in Misericordia* et citation du *Ps 89,2 (Ps 88)*